

LE TIGRE TROUVE SON MAÎTRE¹

On raconte que, dans une haute montagne, se cachait un tigre aux jambes lourdes et maladroites qui ne pouvait marcher ni sauter avec agilité. Il possédait la force, mais arrivait rarement à mettre la patte sur les proies convoitées.

Un jour, le gros tigre sortant de sa grotte pour chercher son repas, rencontra un petit chat qui venait en bondissant de la crête opposée. Les mouvements souples du petit chat si lestes excitèrent l'envie du tigre qui se dit : « Que ce serait bien si j'étais aussi habile que cela ! ». Alors il demanda en suppliant :

— Maître chat, voulez-vous m'apprendre votre art de franchir montagnes et vallées en sautant comme vous ?

Le petit chat savait bien, et depuis longtemps, que le tigre a le cœur mauvais. Il pense que lui apprendre son art mettrait sa vie elle-même en danger. Il répondit alors en hochant la tête :

— Je ne dis pas non, mais j'ai bien peur que vous ne soyez ingrat quand vous saurez bondir et sauter !

Le tigre s'inclina alors jusqu'à ce qu'il se cognât la tête contre terre et il assura :

— Maître chat, si seulement vous daignez faire de moi votre élève, je ne serai jamais ingrat ! Si quel-qu'un vous offense, je risquerai ma vie pour vous.

Le petit chat crut à ces hypocrites paroles, trouvant si pitoyable la maladresse du tigre. Il lui répondit donc, la tête penchée de côté :

— Bon. Si vous vous engagez à n'être pas ingrat, je vous ferai apprendre le secret de mon adresse.

Le tigre s'agenouilla tout de suite en remuant la queue et jura :

— Si un jour je sais franchir les montagnes et saisir mes proies, je n'oublierai pas la bonté de mon maître ! Si je deviens malhonnête, que je sois puni et jeté dans un abîme profond jusqu'à être réduit en poussière !

Le tigre devint l'élève du petit chat, qui, sur une haute montagne, donnait ses leçons avec zèle, se levant tôt le matin et se couchant tard après le soleil.

Bientôt il eut appris à son élève presque tout son art pour franchir les montagnes et saisir ses proies. Il

ne restait qu'une seule leçon à donner. Le tigre, voyant qu'il avait tout appris, exultait au fond de son cœur.

Ce jour-là, comme le tigre, impatient, venait apprendre sa dernière leçon, il fixe de ses yeux avides les reins ronds et gras du chat ; la salive en tombait de ses babines. Le petit chaton devina le danger ; il voulut vérifier la mauvaise intention de son élève, aussi dit-il au tigre :

— Je vous ai maintenant appris tout mon art. Vous pouvez partir seul.

Le tigre se dit secrètement : « Petit chat, tu n'échapperas pas à mes dents ». Mais comme il craignait d'avoir mal compris, il demanda encore :

— Mon maître, vous m'avez vraiment tout appris ?

— Bien sûr, bien sûr !

Le tigre voulut user de ruse.

— Maître petit chat, dit-il en clignotant les yeux, regardez ce qui grimpe sur l'arbre.

A peine le chat avait-il tourné la tête que le tigre ouvrit grande sa gueule, montrant les dents, et, mettant ses griffes en mouvement, se jeta brusquement en avant. Vif comme l'éclair le petit chat grimpa sur l'arbre.

Là il fixa un regard sévère sur le tigre et dit furieusement :

— Ingrate créature ! Voilà votre serment ! Par bonheur je ne vous ai pas appris à monter aux arbres ! Sinon, je vous aurais déjà servi de dessert !

Le tigre courroucé se jeta sur l'arbre. Il mordait l'écorce à belles dents mais ne put attaquer le gros tronc. Le petit chat sauta d'un arbre à l'autre, s'asseyant de temps en temps pour se caresser les moustaches et jeter un regard sur le tigre qui se démenait, en colère, surexcité, mais ne pouvant rien faire que regarder le chat franchir devant lui les sommets des montagnes et disparaître au loin.

Extrait des *Contes populaires chinois* (recueil édité à Pékin en 1961). Conte de la nationalité Han. Nous devons ce texte à l'obligeance de Mlle BOUQUIN, Professeur de C.E.G.